

Hommage à Patrick à Paris - le 12 septembre 2020

Nous étions une dizaine de personnes réunies par l'association pour le rayonnement de la culture himalayenne dans la galerie d'art « Le Toit du Monde » rue Visconti pour évoquer le souvenir de Patrick.

Résumé de la lecture du témoignage de Rémi Bordes, responsable de la section de népali à l'Inalco et professeur de népalais de Patrick (par Floriane Delanoue, camarade de Patrick à L'Inalco, 1 an après lui)

Dans sa promotion, Patrick était le plus âgé, son attitude et ses interventions ont grandement contribué à la cohésion et à l'équilibre du groupe, le rendant très agréable.

Malgré le handicap de l'âge, il a fait preuve de persévérance, voire d'opiniâtreté, et a obtenu le diplôme de licence avec une très bonne maîtrise du népali, dont il était probablement assez satisfait.

Il a ensuite rédigé un mémoire de grande qualité sur la question sociale des orphelinats au Népal.

Il est parti trop brusquement alors que s'amorçait un dialogue prometteur entre nous.

Résumé de la lecture du témoignage de Blandine Ripert, éthno-géographe, chargée de recherche au CNRS et conseillère de Patrick pour son mémoire (par Floriane Delanoue)

Son travail de recherche au Népal concernait l'identité népalaise face au continent Indien. Sa recherche était passionnée mais emprunte d'une grande ouverture intellectuelle. Il était très exigeant pour lui même et envers elle, dans une atmosphère de grande confiance mutuelle.

Peu pressé de terminer sa recherche et désirant mieux cerner son sujet, il a entrepris une licence de sanskrit à Paris. Son départ brutal a finalement empêché la rédaction concrète de son mémoire.

La découverte de son engagement à « Triple Gem » a mieux permis à Blandine de découvrir les motivations et la personnalité de Patrick qui est devenu un ami.

Témoignage de Ram Panday, professeur de népalais à l'Inalco

Avant d'entrer à l'Inalco, Patrick lui avait demandé des leçons de Népalais. Patrick était très modeste et s'est révélé petit à petit au fil des années.

A un festival du Népal, Ram, grâce à Patrick, a rencontré Kondan qui lui a expliqué, en a parte, ce que faisait Patrick pour l'école qu'il dirigeait. Il s'en est suivi une longue discussion avec Patrick au cours de laquelle il a découvert qui il était, en particulier sur le plan culturel.

Patrick lui a fait connaître le livre anglais qu'il avait traduit et complété, *Picturesque Nepal* (Percy Brown), où Ram a retrouvé tous ses vieux souvenirs de jeunesse au Népal. Il lui en garde une grande reconnaissance. Patrick lui a laissé une partie de sa bibliothèque dont il a pu apprécier la variété des livres de philosophie et de sagesse orientale.

Présentation de l'action de Patrick à « Triple Gem » par Anne du Merle (photos commentées)

Patrick est mon oncle direct (le frère de ma mère) que j'ai connu depuis mon enfance, il s'intéressait à nous les enfants, était amusant, et plein d'énergie. C'était une personne à facettes multiples qui ne se dévoilait qu'en fonction des questions posées par ses interlocuteurs.

Il est venu au Népal, pour la première fois, en 2003 où il a rencontré Kondan qui dirigeait, depuis peu, une école nommée « Triple Gem », en expansion. Maintenant elle couvre les classes de la maternelle à la classe 10 (notre seconde) et compte environ 500 élèves. C'est une école privée, donc payante, et financièrement inaccessible à certains élèves. Patrick a donc créé l'association « Triple Gem » pour aider au financement des études de ces enfants sous forme d'un parrainage (une trentaine d'enfants actuellement).

Lors de visites à Katmandou, Patrick a vu de nombreux enfants isolés ou dans la rue.

En 2007, il a alors créé un « Home », en co-opération avec Kondan, pour en recueillir quelques uns dans une atmosphère familiale et leur permettre d'aller à l'école. Les responsables du « Home » sont Dilu et Alisha, dont le dévouement et la compétence sont remarquables.

Après l'équivalent du bac, les jeunes sont renvoyés dans leurs familles, quand ils en ont une et que leur condition leur permet de prendre soin de leur enfant devenu grand. Pour les autres, ils poursuivent leurs études en fonction de leurs capacités et de leurs appétences. Ils sont logés hors du Home et soutenus pour aboutir à une autonomie complète.

Cependant, compte tenu de la situation de l'emploi au Népal, il est très difficile d'orienter les jeunes vers une formation où ils pourront trouver un travail intéressant sur place.

Depuis le décès de Patrick, Anne a repris les rênes de l'Association dont l'avenir est d'accompagner les jeunes, actuellement au « Home » jusqu'à leur autonomie (2027).

François Pannier, gérant du Le Toit du Monde a le projet de publier un **album photo** permettant d'illustrer l'évolution du Népal depuis les années 30. Ce projet pourrait être mené à bien par un ancien jeune du Home ayant suivi une formation en photographie, avec l'aide d'un photographe. La situation de confinement actuelle ne permet pas encore d'affiner ce projet.

Souvenirs de Nathalie, collègue de Patrick à l'Inalco

Patrick était mon ami. C'était un homme bon vivant, très spirituel, assez secret et à facettes multiples. Il y avait une saine émulation entre nous et parfois des désaccords qui menaient à de grandes discussions très intéressantes. Il était passionné d'art oriental et son cœur balançait entre le Népal et l'Inde où il allait tous les ans se ressourcer. Il était fêru du panthéon indien dont il connaissait tous les détails.

Témoignage de Chantal, sœur de Patrick, sur sa vie avant l'expérience népalaise

Nous avons 10 ans d'écart. A la suite de la mort de notre mère, survenue lorsqu'il avait 2 ans, Patrick a été élevé par une tante loin de la maison. Nous nous entendions bien mais j'ai peu de souvenirs communs. J'habite la région parisienne et lui était dans l'ouest, nous nous voyions peu souvent, et, quand il venait, c'était pour partager notre vie familiale.

Comme chacun l'a dit, il était très secret et comme sa vie ne semblait pas lui poser de problèmes, je n'ai pas voulu poser trop de questions pour ne pas être indiscrete.

Nous nous sommes rapprochés quand il nous a parlé du Népal, et là encore, nous avons parlé de l'Association et de ses études mais pas de ses recherches spirituelles, car nous les ignorions, et n'avons pas posé de questions dans ce sens. C'est bien dommage car nous nous intéressons beaucoup à ce domaine et aurions été ravis d'en discuter avec lui. Nous avons découvert cet intérêt pour le spirituel au sens large en parcourant sa bibliothèque à Bats sur mer lors de son enterrement. Quel dommage, car il est vrai que sa vie a vraiment changé après son arrivée au Népal.

Témoignage de Nadine Créte, amie et collègue de Patrick, également secrétaire de Triple Gem

Patrick n'a pas toujours été dans une recherche de spiritualité. Il a vraiment eu deux périodes. Il avait une forte personnalité et travailler avec lui n'était pas de tout repos. Dans sa première vie (avant le Népal) il a été très exigeant pour lui et pour les autres au cours de sa carrière professionnelle. Il a eu des postes à responsabilités importantes à la fin. Quand on le connaissait bien, il n'était pas vraiment secret et discutait beaucoup des questions qu'il se posait.

Échange général

On peut dire que Patrick a vraiment évolué vers plus d'écoute de l'autre et plus de spirituel au sens large, avec un esprit très ouvert. Il a écrit en 2019 : « je crois que la recherche de la paix intérieure est plus importante que l'observation des malheurs du monde extérieur ». Sa rencontre avec Kondan a été déterminante pour sa nouvelle orientation.

On peut aussi mentionner son dernier mémoire à l'Inalco sur « Baïrab », dieu du malheur et de la mort. Rémi Bordes, voyant que beaucoup d'étudiants, dont Patrick, font de petits textes intéressants, aimerait bien pouvoir créer un site ou un blog où ces travaux puissent être accessibles. Pour accéder aux écrits de Patrick, il faut contacter sa femme Catherine.

La rencontre de Patrick avec François Pannier à la galerie de la rue Visconti, est liée à son intérêt pour les objets d'art et à leur discussion qu'il a eu là. Des liens se sont noués et il était content d'y revenir régulièrement.

A coté de ses études et de sa recherche spirituelle, Patrick était un bon vivant, assez irrévérencieux, très drôle et passablement provocateur.

Cette évocation de Patrick par des amis qui l'ont connu à différents moments de sa vie a été bien sympathique et parfois émouvante.

Un grand merci à ceux qui ont eu cette heureuse initiative.